

Sujet: Colloqu'infos : colloque "Des écritures fragmentaires : question d'énonciation"

De : Sophie henon <sophie.henon@linguist.jussieu.fr>

Date : Tue, 09 Nov 2010 15:31:12 +0100

Pour : destinataires inconnus;



CONGRÈS DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE SÉMIOTIQUE

LES COLLOQUES

Des écritures fragmentaires : question d'énonciation

Université Lyon 2, 2-4 décembre 2010

On pourrait penser que le **fragment** caractérise aujourd'hui notre mode d'écriture, imposé par des impératifs de rapidité et d'efficacité de la communication. En fait, ce serait confondre le procédé avec toutes les manifestations du genre bref. Il est vrai que l'écriture fragmentaire relève parfois du procédé très en vogue du copier-coller que facilitent les outils offerts par les supports électroniques. Une réflexion sur les écritures fragmentaires devrait nous permettre de revenir sur les notions de **cohérence** et de **cohésion** du texte, sur le problème de ses **limites**, de son inachèvement, des ouvertures qu'il peut ménager par la citation, **sa décontextualisation et sa recontextualisation**, l'allusion ou l'ellipse. Cette réflexion doit être conduite dans **la perspective de l'énonciation** ; il s'agira de considérer la place du **sujet énonciateur**, d'évoquer les manifestations de sa présence dans le texte fragmentaire, d'envisager aussi son effacement individuel supposé au profit d'une énonciation plus collective. On s'attardera sur les intentions et les stratégies de signification que le sujet énonciateur peut poursuivre par le mode de l'écriture fragmentaire, mais on s'interrogera aussi sur les modes de **lecture** que cette écriture implique en réception. Le fragment présuppose une lecture perturbante, voire déceptive, mais nécessairement attentive et agissante puisque fortement impliquée dans la reconstruction de la cohérence d'un contenu que l'expression semble vouloir briser à force de rupture et de discontinuité.

« Son [le fragment] insistance sature l'attention, écrit Pascal Quignard, sa multiplication édulcore l'effet que sa brièveté prépare. »

Ce qui est envisagé est donc davantage le **mode d'énonciation** que l'énoncé réalisé. Il s'agit moins de l'écrit fragmentaire que de **l'écriture** fragmentaire, ce qui déplace le point de vue sur le processus de production, où le fragment / la fragmentation a plus ou moins vocation, selon les cas, soit à s'estomper pour assurer la cohérence de l'énoncé final (montage cinématographique, coupure pour la publication d'articles de journaux), soit à rester visible pour imposer formellement, grâce à la difficulté créée, un genre d'écriture.

Nous envisagerons donc aussi les degrés de **visibilité**, dans l'énoncé, de ce mode d'énonciation, selon qu'il s'affiche ou s'estompe. La fragmentation envisagée sera envisagée prioritairement comme un procédé de production **volontairement** mis en œuvre ; elle ne concernera que par comparaison les états fragmentaires accidentels, qui pourtant, devant le succès de certains textes, atteignent le statut de modèle d'écriture et de **genre littéraire**.

L'écriture fragmentaire pouvant être littéraire, picturale, musicale, théâtrale etc., nous

envisagerons des objets et des corpus différents, mais la **transversalité** de notre propos devrait nous permettre de cerner la spécificité énonciative de ses manifestations selon la nature du support et du mode d'expression qu'elle choisit d'adopter.

« J'écrirai ici mes pensées sans ordre et non pas peut-être dans une confusion sans dessein. C'est le véritable ordre et qui marquera toujours mon objet par le désordre même. »

Blaise Pascal, *Pensées*, Gallimard, Folio, 2004, fragment 472, p. 335.

contact : louis.panier@univ-lyon2.fr

[site du colloque](#)

[programme joint](#)

laboratoire « histoire des théorie linguistiques » - web : <http://htl.linguist.jussieu.fr/>

directeur de la publication : sylvie archambault

conception et réalisation : sophie hénon

contact : sophie.henon@linguist.jussieu.fr

agenda des manifestations : <http://htl2.linguist.jussieu.fr/agenda/month.php>



--

Sophie Lemaire-Hénon

Laboratoire "Histoire des Théories Linguistiques"

Université Paris Diderot

Case 7034

5 rue Thomas Mann

75205 Paris cedex 13

Tél. : 01.57.27.57.42

Fax : 01.57.27.56.43 ou 01.57.27.57.81

Mel : sophie.henon@linguist.jussieu.fr

PROGRAMME_SEMIO2010.pdf

Content-Type: application/pdf

Content-Encoding: base64